

La Philatélie

FRANÇAISE

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS PHILATÉLIQUES

DOSSIERS

Le peigne

À mi-chemin, il y avait un port...

Virus, vous avez dit virus?

Ariane, fusée ou lanceur?

Tawara atoll sanglant



ÉTUDES

Le Conseil de guerre de la région du Nord...

Carte nationale d'identité (partie 2)

Étude du camp de Gurs...



ÉVÉNEMENT

Paris Philex 2020

JEUNESSE

Interviews



www.ffap.net



Mai-Juin 2020 n°694
le philatéliste 4,50€

Le Peigne

Pour moi le mot «écaïlle» signifie «tortue» et il ne m'en fallait pas davantage pour que je m'intéresse à la bouleversante histoire du roman de Jean-Pierre Angel *Le peigne en écaïlle*. En 1942, après avoir pu s'évader et échapper à la déportation, Simon un très jeune juif, jette dans l'océan depuis le paquebot qui l'emmène en Amérique, le peigne en écaïlle de sa mère, seul objet qui lui reste de sa famille. Il se sépare de cet objet pour faire son deuil car il sait qu'il ne reverra plus les siens. Fonctionnel ou accessoire de mode, comme un parfum, le peigne touche à l'intime. De fabrication artisanale ou comme création artistique, il a connu des périodes glorieuses. De nos jours le peigne à cheveux est devenu un banal objet de toilette.



Par le colportage, les peigniers proposaient leurs produits au monde qui en retour les inspirait pour de nouvelles créations. C'est ainsi que l'on découvre les possibilités du celluloïd venant d'être inventé aux États-Unis. Pendant «les années folles» période de l'entre-deux-guerres et des trente glorieuses, une mode croissante pour les produits des pays dit «exotiques» suscite l'acquisition d'objets en écaïlle de tortues marines ou en ivoire. Le commerce international des espèces sauvages menacées est à présent interdit après la ratification en 1980 de la C.I.T.E.S. (Convention de Washington du 3 mars 1973).

Au Néolithique, pour remplacer les doigts trop fragiles de l'homme, les premiers peignes semblent avoir été utilisés pour racler les cuirs avant même de servir de démêloir ou d'élément de parure. Des peignes en os datant de huit mille ans av. J.-C. ont été découverts en Scandinavie. A l'âge du bronze on confectionnait déjà des peignes avec des dents assez longues. Plusieurs spécimens datant de cette période ont été retrouvés en Europe et en Egypte. Les dames romaines faisaient un grand usage de peignes notamment pour leur chignon. En Gaule, les formes étaient généralement beaucoup plus simples. Au IX^e siècle les chinoises portaient des peignes en bois. Les premiers prêtres chrétiens, pour être purifiés avant de célébrer l'office, lissaient leurs cheveux avec des peignes liturgiques. Tombés en désuétude, ils sont, à présent, précieusement conservés dans les musées spécialisés. Au XV^e siècle les peignes sont ajourés et sculptés. Les créations, de la corporation des 200 faiseurs de peignes de Paris, incrustés d'or ou d'argent sont très appréciés au XVII^e siècle. Ce n'est qu'à partir du milieu du XVIII^e siècle que l'écaïlle de tortue a été utilisée notamment en Amérique.



Au début du XX^e siècle, le passage de la production artisanale des peignes à la production industrielle se caractérise par la spécialisation des ouvriers. Dans les années 1920, la mode des cheveux courts oblige les fabricants de peignes à diversifier leur production vers les jouets ou la lunetterie.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'importance des besoins et le développement des matières plastiques favorisent la multiplication de machines, la réalisation de moules et d'outillages. La performance des entreprises et leur ingéniosité s'inscrivent alors dans de nombreux secteurs qui touchent plusieurs domaines d'application comme l'aéronautique, l'automobile, la robotique, le médical, l'emballage cosmétique, le mobilier de jardin, les articles ménagers ou l'électronique. Cependant l'apparition des presses à injecter va réduire la production des objets fait-main.

Aujourd'hui cette créativité traditionnelle est très menacée par la production de masse à petit prix, importée notamment de Chine.

A Oyonnax (01), le musée du peigne et de la plasturgie retrace l'Histoire industrielle de la région et présente des collections de peignes ornementaux.



▲ Peigne en or d'une scène de combat entre des Barbares Solokha. Début du IV^e s. Musée de l'Ermitage à Lénningrad (Russie).

En France au XIX^e siècle les habitants des campagnes en complément des revenus agricoles, notamment à Oyonnax, développaient pendant l'hiver la fabrication de peignes.



▲ Trésor de Sens - Ivoire : peigne liturgique de Saint Loup (VII^e s.).

Le peigne est parfois muni des deux côtés de deux rangées de tiges parallèles appelées « dents » de taille, de longueur et de grosseur différentes. Il peut être fabriqué en bois, en os, en ivoire, en écaille de tortue, en métal (or, argent, acier, plomb pour griser la chevelure), en matière plastique ou en corne. La corne, en la frottant contre les cheveux, ne piège pas les charges d'électricité statique comme les matières plastiques et peut avoir un effet déstressant. Toutefois, le peigne plastique destiné à décorer la chevelure peut être traité pour ne pas glisser. Cet outil est utilisé à travers le monde comme démêloir ou élément de coiffure. Les spécimens avec une denture plus fine jouaient un rôle anti-poux en facilitant l'élimination des lentes. C'est l'accessoire principal de la mantille que l'on porte généralement pour les mariages, les actes religieux ou les festivités espagnoles. Dans la culture japonaise, le peigne placé sur la chevelure est considéré comme un moyen permettant de communiquer avec les puissances surnaturelles. Les dents du peigne représentent les rayons de la lumière céleste pénétrant l'être par le haut de la tête. Les peignes Africains destinés à démêler en douceur sans arracher ni casser les boucles des cheveux crépus, témoignages d'arts-ethniques savamment décorés de sculptures, sont très recherchés des pectiniphiles avertis. La fécondité est également associée à ce type de peigne en raison de leur forme féminine.



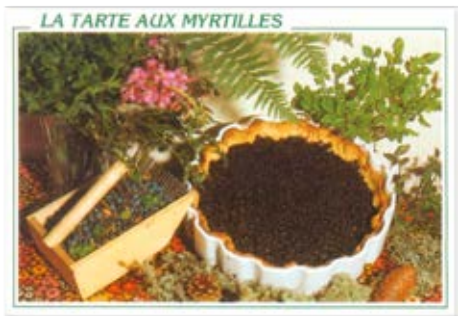
On trouve également d'autres formes de peignes. Ainsi l'on parle de l'utilisation de peignes à perforer les feuilles de timbres qui, en cas de dysfonctionnement, font le bonheur des philatélistes collectionneurs de variétés. Les timbres non dentelés utiles à l'affranchissement du courrier demandant un travail fastidieux de découpage, les services postaux ont mis au point un équipement de prédécoupe. Ainsi l'on trouve des vignettes avec des dentelures différentes selon les pays et l'écartement très variable du système mis en oeuvre.



Objet d'hier, le peigne à carder était destiné à démêler, séparer et aérer les fibres animales comme la laine ou végétales comme le coton ou le lin. Cet outil, qui s'utilise en paire, est une planchette de bois munie d'un manche comportant sur la face interne plusieurs rangées de courtes pointes métalliques recourbées. Pour carder de la laine, il faut l'étirer avec les peignes mis l'un sur l'autre, en sens opposé pour que les rangées de pointes de l'un soient inclinées dans le sens inverse

des rangées de pointes de l'autre.

Il existe aussi des peignes spéciaux pour cueillir les myrtilles. Fabriqué en bois ou en plastique, le cueille myrtilles est une petite boîte (16 x 19 x 11) avec une poignée et une vingtaine de dents métalliques pour n'attraper que les baies violacées sans les écraser. De taille compacte et d'un poids léger, le peigne ramasse myrtilles permet de travailler dans des zones difficiles d'accès.



Parmi les oeuvres des artistes peintres, certaines créations d'Hilaire-Germain-Edgar Degas (1834-1917) présentent des scènes très connues comme *La coiffure* où le peigne est l'élément central du tableau.

Pour compléter mon propos, je termine par le rappel de quelques expressions passées dans le langage populaire comme : « *peigner la girafe* », « *sale comme un peigne* », « *clocher à peigne* » ou encore « *se prendre une peignée* », etc...

Dossier réalisé par
Manuel RIERA ■